

Bulletin de l' **ASSOCIATION**
départementale pour la **SAUVEGARDE**
des **CHAPELLES**
et **CALVAIRES**



N°44 - juin 2011



Croix julienne à Combrée

Le mot du Président... 59 ? c'est 20 !

Un sujet évoqué lors de notre dernière assemblée : **faut-il augmenter la cotisation ?**

Le Conseil y est peu enclin mais il faut reconnaître que nos adhérents de la première heure quittent ce monde un à un sans relève parmi les jeunes et laissent un vide amical et financier. Depuis plusieurs années nous distribuons des subventions en puisant dans nos réserves et seul l'étalement des chantiers dans le temps nous permet d'avoir un résultat positif. Nous avons encore de l'argent mais méfions-nous : qu'une restauration urgente apparaisse ou que plusieurs chantiers soient réalisés en même temps et nos fonds s'envoleront...

20 € restent le niveau inférieur des cotisations demandées pour adhérer aux diverses associations de l'Anjou ; ces cotisations sont des dons à fonds perdus.

59 € versés à notre Association entraînent une défiscalisation de 66% de ce montant dans la limite de 20% de votre revenu imposable et **ne vous coûtent donc que les 20 €**. Prenez en bien conscience. Si vous nous versez ces 59 € ainsi vous multipliez par trois votre apport à l'ASCCA par rapport à sa cotisation. Quel souffle vital pour notre trésorerie ! Une magnifique moisson d'adhérents virtuels et pas plus de bulletins à imprimer et de timbre à acheter ! Essayez de vous souvenir de ce message lors vos prochains paiements...

Y. Cadou

MEMBRES DU COMITÉ DE NOTRE ASSOCIATION

Présidents d'honneur

Monseigneur DELMAS, Évêque d'Angers
Monseigneur DEFOIS, Archevêque émérite de Lille
Monsieur le Cardinal POUPARD

Président

Yves CADOU

Vice-présidents

Abbé Antoine RUAIS
Mme de RASILLY
Claude CLÉMENSAT

Conseillers

Madame d'ORSETTI
Christian HAYE

Pierre BOUVET
Philippe de SIMIANE

M. Mme CHETANNEAU
Étienne VACQUET

Gatien FOUQUÉ

RESPONSABLES DES RÉGIONS

Yves CADOU, 3, square La Fayette, 49000 Angers yves.cadou@club-internet.fr puis cadou.yves@sfr.fr

02 41 88 06 11

Baugeois

Madame d'ORSETTI, La Grenerie, 49140 Jarzé

02 41 95 40 10

Le Lion d'Angers

M. CHETANNEAU, route de la Membrolle, 49220 Brain-sur-Longuenée

02 41 95 20 98

Saumurois

M. FOUQUÉ, 6 rue des Sablons, 49400 Bagneux

02 41 50 27 93

Segréen

M. Philippe de SIMIANE, "Les Carmes", 49440 Challain la Potherie

06 23 71 60 82

LES COTISATIONS

Elles sont fixées à 20 € payables en début d'année, et nous sont plus que jamais indispensables.

Membre bienfaiteur : à partir de 30 €, un reçu vous sera envoyé, permettant une **réduction d'impôt de 66 % du montant de ce don dans la limite de 20 % du revenu imposable**.

Paiement par chèque bancaire à l'ordre de l'Association de Sauvegarde des Chapelles et Calvaires de l'Anjou.

Correspondance :

ASCCA 3, square La Fayette - 49000 Angers Tél. : 02 41 88 06 11 @mail : cadou.yves@sfr.fr

Une aventure qui se termine bien...

Voici la copie d'un rapport d'André Sarazin daté de 1995 où l'on perçoit son dévouement au patrimoine, son humour et sa foi. Cette affaire, vous allez voir, vient de connaître un dénouement des plus heureux et le tout mérite de vous être conté.

Une petite croix de chemin ...

Vers la fin de l'été dernière, notre collègue du comité de Sauvegarde des Chapelles et Calvaires de l'Anjou, M. Cadou, vint, comme il le fait souvent, m'apporter un dessin de la "croix St-Jacques" située au bord du chemin limitrophe de Mozi sur Louet et de Goulaines sur Aubance. M. Cadou recherche les croix implantées à une lieue romaine des uns des autres (2222 m) et qui furent jusqu'au XIV^e siècle des "lieux de sauvegarde". Sa découverte de cette croix St-Jacques m'intéresse d'autant plus qu'elle se trouve au bord de l'ancien grand chemin d'Angers à la Rochelle, de nos jours totalement abandonné, que suivent certains pèlerins se rendant à Compostelle mais désirant s'embarquer à la Rochelle plutôt que de faire à pied la totalité du voyage. Et cet itinéraire a été peu étudié jusqu'ici.

À vrai dire, la croix en question n'est plus, dorénavant d'après son dessin et la photo qu'il en a prise, qu'un pauvre vestige archéologique : le socle porte l'inscription "Croix St-Jacques restaurée en 1897 par les époux Bercher-Moriceau"; au dessus, une large érosion tronçonne la magonnerie laissée supposer que quelque chose a été arraché; un large dalle d'ardoise d'1,10 m x 0,66 couvre le socle, percée d'un trou carré de 26 x 17 cm au centre, dans lequel pénétrait évidemment le pied de la croix, pourrie, qui git dans le haïc voisin. Mais, posée tant bien que mal sur cette dalle, se trouve la partie haute d'une antique croix de pierre, monolithique, avec Christ taillé en relief, de ce type très archaïque que dont quelques exemplaires nous sont encore connus.

Quoique très vivement intéressé, je laisse bêtement paître quelques mois avant de me rendre sur place, et mal à mon peine car, lorsque j'y vais enfin, le 12 mars dernier, enfonçant à mi-chemilles dans le boue du chemin, je ne trouve plus que le socle en ruine et la croix pourrie dans le haïc : la petite croix de pierre, elle, a disparu ! Seule explication : un brocanteur en mal de "curiosité", ou quelqu'amateur aussi peu scrupuleux et voulant détourner sa résidence secondaire, a dérobé cet intéressant vestige ...

Croyant que la croix appartient à la commune de Mozé, je m'adresse à cette affaire auprès de M^{me} Brossier, adjoint au Maire, lui suggérant de porter plainte.

Vendredi Saint 14 avril au soir, appel téléphonique de M^{me} Brossier : la croix St Jacques est sur le territoire de Soulaines, et au bordure d'un champ appartenant à la première personne qu'elle a interrogée, M^{me} André Cébron, agricultrice au village voisin de La Marzelle, qui lui a précisé que le champ porte "sans qu'il sache pourquoi - le beau nom de "Terre Sainte".

Dès le lendemain me voici chez M^{me} Cébron - Accueil chaleureux - Elle m'explique qu'autrefois la procession des Rogations faisait halte devant la croix St Jacques, et que par ailleurs on y conduisait les petits enfants pour qu'ils marchent de bonne heure, ce qu'elle même fit pour son petit fils, un jeune garçon de 12-13 ans qui assiste à notre entrevue. Mais M^{me} Cébron, elle non plus, ne sait pas qui a emporté la croix - Nous décidons, plutôt que de porter plainte, de demander au Maire de Soulaines d'insérer un appel dans son bulletin municipal ... le remord peut être, amène "l'emprunteur" à rapporter la croix ... Pour parler franchement, je n'y crois guère mais porte plainte, je ne sais pourquoi, me gêne, et d'ailleurs les gendarmes, qui s'occupent des "choses sérieuses" se passionneraient ils pour ce genre d'enquête ?

Quittant M^{me} Cébron, je retourne à la croix pour en prendre un relevé précis des derniers vestiges. Heureuse démarcation en l'examinant attentivement je découvre que, lors de la réparation de 1897 on a placé verticalement devant le socle, pour y encastre l'inscription commémorative, la pierre tabulaire, ou si vous voulez le socle, d'une ancienne double-croix, et que celle-ci est ornée aux quatre angles du champlein prismatique si typiques du XV^e siècle ... la petite croix disparue récemment devrait être l'une des deux croix originellement fichées dans cet ancien socle, l'autre étant, comme on sait, celle de l'Humanité invitée à prendre sa croix pour suivre le Christ (St Mathieu 16, 24) Ces curieuses "Deux-Croix" sont attribuées au passage de saint Vincent Ferrer en 1416 à Angers puis dans la région de Brissac, Martigné-Briand et les Mauges et enfin autour de Vannes où il mourut en 1417

Terre-Sainte, nom du champ joutant la croix, pouvait bien rappeler que le grand prédicateur y ait réuni une foule nombreux ?

Mon travail terminé, je remonte en voiture. Car, idée moins heureuse, j'avais cru (quoique n'étant enfoncé dans la boue un mois plus tôt) pouvoir, le chemin s'étant bien asséché, pouvoirs donc n'y engager en auto... Et me voici bien puni de ma présomption car ma traction-avant s'enfonce à mi-jante dans l'herbe ! Un peu penaud, je retourne à pied (2 Km...) chercher du secours chez Mr le curé. Son gendre est là ; il sort le tracteur aussitôt, et nous voilà partis, lui au volant,

moi assis fort dignement sans la broue (et bien content de faire cette sorte d'autostop plutôt que de marcher à pieds !) Chemin faisant, mon sympathique conducteur me fit s'appeler Jacky Guibaud et, en raison de son prénom. Être très attaché à la croix St-Jacques. Notons au passage combien ces modestes croix, au bord de nos chemins, ont encore de résonnances spirituelles...) A tout hasard, il me conseille d'aller voir un adjoint au maire, Mr. Verstraete, qui habite le même village que sa belle mère, pour mettre au point l'article à insérer dans le bulletin municipal.

Ma voiture sortie grâce à lui de l'herbe, je m'en vais expliquer ma requête à Mr. l'Adjoint. « Comme je suis heureux de vous voir, me fit celui-ci, la petite croix... mais c'est moi-même qui l'ai portée à la Mairie pour qu'elle soit en sécurité ! »

À gauche le dessin que reçut André Sarazin en 1993 et, le long de la marge, la croix restaurée en 2010 par l'Association des Amis de Saint Jacques de Compostelle dans l'esprit d'un projet d'André Sarazin.

L'épilogue est ici particulièrement heureux : une belle croix au bord d'un chemin pour le plaisir de tous.



La croix Saint Jacques en 1993



Toute cette affaire m'aussi pris l'après-midi entier, mais à l'office de Pâques, ce soir, je pourrai exprimer ma joie au Seigneur - Si je ne m'étais pas embrouillé, aurions nous si vite retrouvé cette croix, cette humble et précieuse croix qui vit sans doute, pendant des siècles, tant de pèlerins (plus courageux que moi) pataugés dans le boubrier du chemin, et aussi jusqu'à nos jours tant de petits enfants, parce que c'était une croix autrefois vénérée par les "marcheurs de Dieu", y être conduits par leurs bonnes grand'mères pour apprendre à marcher, à marcher peut-être, quelque soient les ornières, dans les chemins où nous conduit le Seigneur ?

André Sarrazin
Pâques 1995 -

Humour et politique...

Si l'humour présidait... Voici deux lettres authentiques de novembre 2004. L'une adressée à la C.G.T.

Madame, Monsieur,

Religieuse cloîtrée au monastère de la Visitation de Nantes, je suis sortie, cependant, le 19 juin, pour un examen médical. Vous organisiez une manifestation. Je tiens à vous féliciter pour l'esprit bon enfant qui y régnait. D'autant qu'un jeune membre de votre syndicat m'y a fait participer ! En effet, à mon insu, il a collé par derrière, sur mon voile, l'autocollant CGT après m'avoir fait signe par une légère tape dans le dos pour m'indiquer le chemin. C'est donc en faisant de la publicité pour votre manifestation que j'ai effectué mon trajet.

La plaisanterie ne me fut révélée qu'à mon retour au monastère. En communauté, le soir, nous avons ri de bon cœur pour cette anecdote inédite dans les annales de la Visitation de Nantes.

Je me suis permis de retraduire les initiales de votre syndicat (C G T : Christ, Gloire à Toi). Que voulez-vous, on ne se refait pas. Merci encore pour la joie partagée. Je prie pour vous.

Au revoir, peut-être, à l'occasion d'une autre manifestation.

Sœur M.

Ma Sœur,

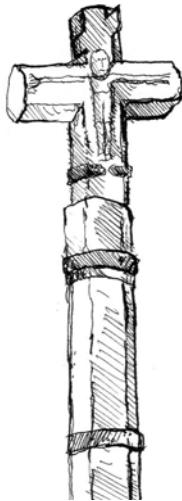
Je suis persuadé que notre jeune camarade, celui qui vous a indiqué le chemin, avait lu dans vos yeux l'humanité pure et joyeuse que nous avons retrouvée dans chacune des lignes de votre lettre. Sans nul doute il s'est agi d'un geste inspiré, avec la conviction que cette pointe d'humour "bon enfant" serait vécue comme l'expression d'une complicité éphémère et pourtant profonde. Je vous pardonne volontiers votre interprétation originale du sigle de notre confédération, car nous ne pouvons avoir que de la considération pour un charpentier qui a révolutionné le monde.

Avec tous mes sentiments fraternels et chaleureux.

Bernard Thibault, secrétaire général de la CGT

Par cet article transmis par Gilbert Massard, président de l'association Saint Patern de Châteaubriant, prenons connaissance de ces belles croix qui jalonnent le nord de l'Anjou. C'est ici un excellent exemple de ce que les croix de chemin peuvent conter tant sur le plan de l'Art que de l'Histoire. Y. C.

Les croix « juliennes »



St-Aubin-des-Châteaux
La Davais
Dessin : Gary Harmer

Ce modèle de croix typique de notre région, n'a fait l'objet d'aucune étude approfondie. Nous vous proposons ci-dessous une enquête réalisée par l'abbé Trochu, aumônier de la maison hospitalière de Riaillé, communiquée en février 1985 et complétée par ses notes manuscrites déposées aux archives diocésaines de Nantes. L'abbé Deniaud ancien curé du Petit-Auverné, dans le cadre d'un même travail publié dans une série de bulletins paroissiaux, aboutit aux mêmes conclusions, et recense sept croix de ce type dont trois ont disparu.

On attribue très souvent cette dénomination à toutes sortes de croix. Il semble donc intéressant d'essayer de rassembler les éléments de recherche sur ce sujet en précisant d'emblée qu'il ne peut s'agir d'une étude exhaustive mais plutôt d'une invitation, lancée aux amoureux des croix, à la découverte de ce petit patrimoine oublié.

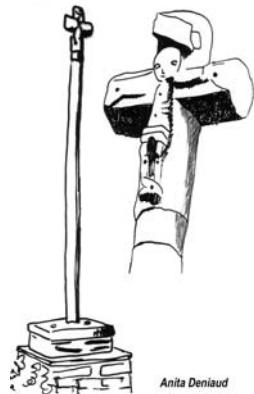
« *Caractéristiques : Long fût assez mince, taillé parfois en une seule pièce de pierre d'ardoise, le plus souvent en deux pièces. Petit croisillon, simple ou orné au milieu duquel on voit le plus souvent un petit Christ en relief ou simplement gravé.*

C'était des croix placées aux croisements des chemins principaux menant à Saint-Julien-de-Vouvantes, lieu de pèlerinage très ancien et populaire.

En ce lieu nommé Voant ou Vouant (origine inconnue) les moines de Saint-Florent-le-Vieil avaient fondé un prieuré-paroisse, dédié à saint Julien de Brioude, soldat martyr mort en 304. Dès le haut moyen-âge, il y avait là un pèlerinage où l'on venait de Bretagne, d'Anjou et de Normandie, pèlerinage surtout populaire, mais aussi attirant de hauts personnages comme des ducs de Bretagne.

Plus tard, en 1650 ou peut-être avant, un fait, regardé comme un miracle attribué à l'intercession de saint Julien, attira à Vouvantes une affluence considérable de pèlerins bretons vannetais. Un convoi de galériens en route vers le port de Brest s'arrêta à Vouvantes. L'un de ces condamnés demanda la protection de saint Julien et aussitôt ses chaînes tombèrent et on ne put jamais les lui remettre. Le convoi continuera son chemin et partout sur son passage furent publiées les louanges de saint Julien. Il semble que le retentissement fut plus grand dans les paroisses situées entre la Vilaine et Vannes ou Auray, car c'est de là que s'organisèrent ces pèlerinages fleuves vers Saint-Julien en deux périodes de l'année, le premier pardon était célébré le 28 août, fête du Saint et le 14 septembre. C'était une marche à pied de 120 km de moyenne pour des groupes de 1200 à 1500 bretons vannetais. Il fallait prévoir le ravitaillement et les haltes du soir. Tout le long du parcours, des croix balisaient le chemin et que l'on a ainsi nommées « croix juliennes ».

Pendant les années de la Révolution il y eut un abattage systématique de toutes les croix. Ce ne fut pas toujours facile, car la population locale défendait ses croix. En général les municipalités ne tenaient guère à confier cette besogne à la police locale, par crainte des représailles. On faisait alors appel aux patrouilles de l'armée. En certains endroits, les croix furent démontées et cachées pour être relevées après 1800 et la pacification. Actuellement on trouve encore de ces croix bien que le pèlerinage de Saint-Julien ait été réduit à peu de choses. »



Anita Deniaud
Saint-Julien-de-Vouvantes
Cimbrée

Commentaires

À propos des caractéristiques

Croix de schiste de section octogonale, le plus souvent en deux parties. Le fût, d'une hauteur moyenne de 2,50 m, peut atteindre plus de 4 m (Vergonnes). En raison du matériau et de son ancienneté, beaucoup de ces croix fragilisées sont cerclées de ferrures (St-Michel-et-Chanveaux, Jans, St-Aubin-des-Châteaux...). La base du fût, si elle est carrée, est souvent torsadée ou moulurée (Issé) et comporte une partie blasonnée (Rochementru) portant : motif héraldique (St Sulpice, Vieux Bourg ; Grand Auverné Villechoux) date (16 à ce jour) et date de restauration (Cimbrée à St Julien, la Haute Riverais au Grand Auverné) et inscription gravée (Issé, croix du Champ Renaud).



St Germain à Vay

À Vay, St Germain, on observe, gravé sur le fût, un beau cadran solaire. Les croisillons portent le plus souvent un Christ sculpté dont la représentation est très sommaire : simple ovale pour le visage, bras démesurés, mains évasées, côtes saillantes, jambes longues et raides et pieds dégrossis. Le *titulus* est large et épais avec gravée l'inscription INRI (*Iesus Nazarenus Rex Iudeorum*) Jésus de Nazareth roi des juifs. Le *titulus* peut être muet ou fortement érodé. Parfois la représentation du Christ est remplacée par le monogramme IHS (*IESUS, HOMINUM SALVATOR*: Jésus, Sauveur des hommes) surmonté d'une croix (Soudan, La Bernardière, Chelun).



La Bernardière

On explique la simplicité de la représentation du Christ par le fait que ce sont œuvres de tailleurs de pierre et non de sculpteurs comme pour les croix historiées ou les grands calvaires bretons.

On rencontre encore quelques socles d'origine montés en belles pierres de schiste (Le Pin, Puceul). À St-Julien-de-Vouvantes, le socle est double, couronné d'une dalle en schiste creusée de deux cupules. La plupart des dalles sont monolithes et moulurées (Rochementru, Vay).

À propos de la datation

Un premier relevé de ces croix nous apporte de précieux renseignements, on constate que sur 41 croix recensées, 16 sont datées et authentifiées. À Jans, la date de 1687 n'est pas certifiée, elle nous a été seulement indiquée par son propriétaire. On n'a pas trouvé, à ce jour, de croix datées postérieures à 1659. Il ne semble pas non plus qu'aux XVIII^e et XIX^e siècles des croix de ce type aient été fabriquées.

Deux croix situées en Maine et Loire apportent des précisions intéressantes mais ne manquent pas d'intriguer car les dates sont gravées à l'arrière du fût ! À Vergonnes, la croix Souchet (1) note avec encore



¹ plus de précision : « LE JEUDI XII APRVIL ICI FUT PLACE 1607 », tandis qu'à l'avant on remarque le monogramme IHS et au dessous les lettres MA surmontées d'un tilde. Le sculpteur, probablement analphabète, de la croix de La Jonchère à St-Michel-et-Chanveaux (2) a gravé à l'envers son modèle dans un cartouche avec une date incomplète 160- et ce qui peut sembler un nom I.OSER puis quelques esquisses de lettres. À noter : le *titulus* est lui aussi pour le moins curieux, les lettres, à demi effacées, ne laissent pas apparaître les initiales I.N.R.I. La croix est en grand danger et mériterait une attention particulière, ne serait-ce qu'en raison de son grand âge –plus de quatre cents ans !



À propos des mutilations, protections et remontages de ces croix

Les mutilations



A



B



C



D

Voici le triste sort qui était réservé à ces croix par les révolutionnaires avides de détruire tous les signes de la religion catholique. Quatre croix qui n'ont pas eu la « chance » d'avoir été démontées et cachées par des mains charitables dans l'attente d'un futur calmé. La croix des Batignolles (A) à Nantes est, aujourd'hui, l'exemple le plus excentré des croix de ce type. Près de la chapelle des Landelles (B) en Erbray, s'élevait cette croix désormais déposée à l'intérieur de l'édifice. Les deux exemples suivants sont instructifs et proches dans leur signification : la croix du Grand-Chemin (C) datée 1657 au Grand-Auverné est située sur un ancien chemin de pèlerinage reliant Riaillé à St-Julien-de-Vouvantes et à Teillé, la croix du Pont-Neuf (D) datée 1641 est située sur une ancienne voie romaine.

Les protections



Lorsque beaucoup plus tard on retrouve le croisillon, comme à Combrée dans un grenier, le reste de la croix ayant disparu, on en garde le souvenir en le plaçant dans une niche de maison (Châteaubriant, rue Armand Franco) ou comme au lieu-dit «la croix des Prés» à Sceau-d'Anjou en l'incrustant dans la masse de la croix de mission de 1931 –La croix d'origine était-elle à cet emplacement ?– ou enfin sur le monticule d'un calvaire (Petit-Auverné).

Châteaubriant



Sceau-d'Anjou



1



3

Trois croisillons et un fût daté au Petit-Auverné

Trois croisillons de schiste, incrustés sur le monticule du calvaire au Petit-Auverné, interpellent le visiteur. Reprenons les notes du curé Deniau qui indique avoir trouvé les débris d'un fût d'une croix gravée « 1664 - fait et planter (sic) par M Pierre... ».

Nous n'avons pas l'assurance que ce morceau de fût, depuis disparu, soit celui d'une de ces trois croix. Un bulletin paroissial daté de décembre 1985 nous apprend que le croisillon (2) a été trouvé derrière le calvaire lors de la restauration de 1948 ce qui pourrait expliquer la faible usure du schiste enterré depuis de longues années. Pour l'un des deux autres croisillons (1) ou (3), l'abbé indique qu'il a été trouvé dans un champ de la commune. On observe que ces deux croisillons ont été mutilés sans doute à la révolution et que celui de gauche (1) conserve un curieux motif se répétant circulairement, comme on peut en voir sur la croix (4) du mur au cimetière de Noëllét.



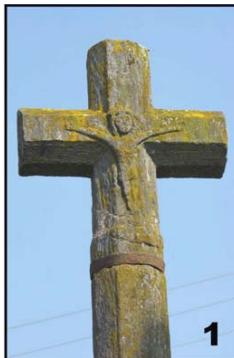
2



4

Les remontages

La tourmente révolutionnaire passée et la cache du croisillon oubliée, on en commande alors un nouveau... Ces six croisillons remontés sur des fûts anciens montrent la difficulté de reproduire la sculpture d'origine.



1



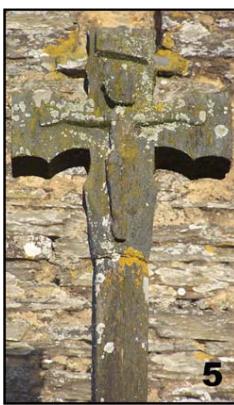
2



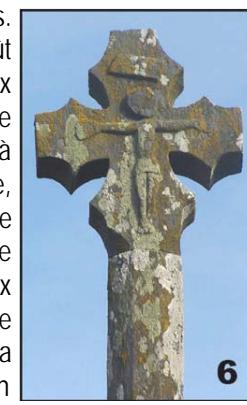
3



4



5



6

À St-Sulpice, le Christ de la Gérardière¹ indique le XVIII^{es}.

À Soudan, le croisillon du Jarrier² n'est pas adapté au fût mais pourrait provenir d'une autre croix julienne. La croix du bourg de Chelun³ porte un rare croisillon gravé : le monogramme IHS, au revers AVM, celui de la Vierge, et à chaque extrémité des bras : IOSEP (Joseph) et ANA (Anne, mère de la Vierge). Au village de Chanveaux⁴ le croisillon de l'ancienne croix du cimetière n'est certes pas de la même époque que le fût par la différence d'usure des deux parties. Autre époque aussi pour les deux derniers où une même main a taillé ces croisillons d'un nouveau style. La croix de Villechoux⁵ au Grand-Auverné, provient de l'ancien cimetière et celle du Bon Conseil⁶ à Rochemenu est une limite paroissiale, départementale et régionale.

L'inventaire

INVENTAIRE des CROIX JULIENNES dressé en 2010					
<u>Loire-Atlantique</u>	<u>Date</u>	<u>Caractéristiques</u>		<u>Date</u>	<u>Caractéristiques</u>
ABBARETZ la Rouaudière	1657	fût mouluré et torsadé	SI JULIEN de VOUVANTES Cimbrée	1605	deux dates de restauration
CHÂTEAUBRIANT rue A Franco		croisillon seul	SI SULPICE des LANDES la Gérardière		large gravure sur dalle; TB
ERBRAY les Landelles		croisillon seul	SI SULPICE des LANDES Presbytère		sur le mur avec dalle ouvrage
GRAND-AUVERNÉ la Hte Riverais	1637	date de restauration 1857	SI SULPICE des LANDES Vieux Bourg		fût blasonné des Rougé
GRAND-AUVERNÉ la Coudrecière	1650	fût blasonné	SI VINCENT des LANDES le Breil		croisillon rapporté
GRAND-AUVERNÉ le Grand Chemin	1650	croisillon mutilé	SOUDAN la Bernardière	1644	croix dans oratoire
GRAND-AUVERNÉ Villechoux	1659	table d'offrande	SOUDAN le Jarrier	1629	fût et croisillon différents
ISSÉ le Champ Renaud	1659	fût ouvrage	SOUDAN le Jarrier		morceau dans oratoire
ISSÉ croix du Disciple		haut socle original	TEILLÉ Eglise		croix réparé et peinte
JANS les Rivières	1687 ?		TEILLÉ Pont Neuf	1641	croisillon mutilé
NANTES Batignolles		Christ mutilé	VAY Saint Germain	1612	cadran solaire, fleur de lys
NOZAY Ligou		fût ouvrage	Maine & Loire		
NOZAY Rieffeland		Christ mutilé	CHANVEAUX village		ancien cimetière, croisillon rapporté
PETIT-AUVERNÉ croix Cahier			CHAPELLE-sur-OUDON		croisillon rapporté, bâton de pèlerin
PETIT-AUVERNÉ calvaire		3 croisillons sur monticule	COMBRÉE collection privée		croisillon seul
PIN (le) Rochemenu	1605	croisillon rapporté	FREIGNÉ Rochemenu	1603	croix des Landes, limite paroisses
PUCEUL Pré aux ânes	1642	gravures	SI MICHEL & CHANVEAUX Jonchère	160...	curieuse épigraphie, croix en danger
RAILLE la Touinière		croix recomposée	SCEAU D'ANJOU		croisillon incrusté dans socle
SI AUBIN des CHÂTEAUX la Davais		fût ouvrage	VERGONNES croix Souchet	1607	monogramme IHS
Ille & Vilaine					
CHELUN bourg		croisillon inscrit sur 4 faces	ERCÉ en LA MÉE Cimetière		

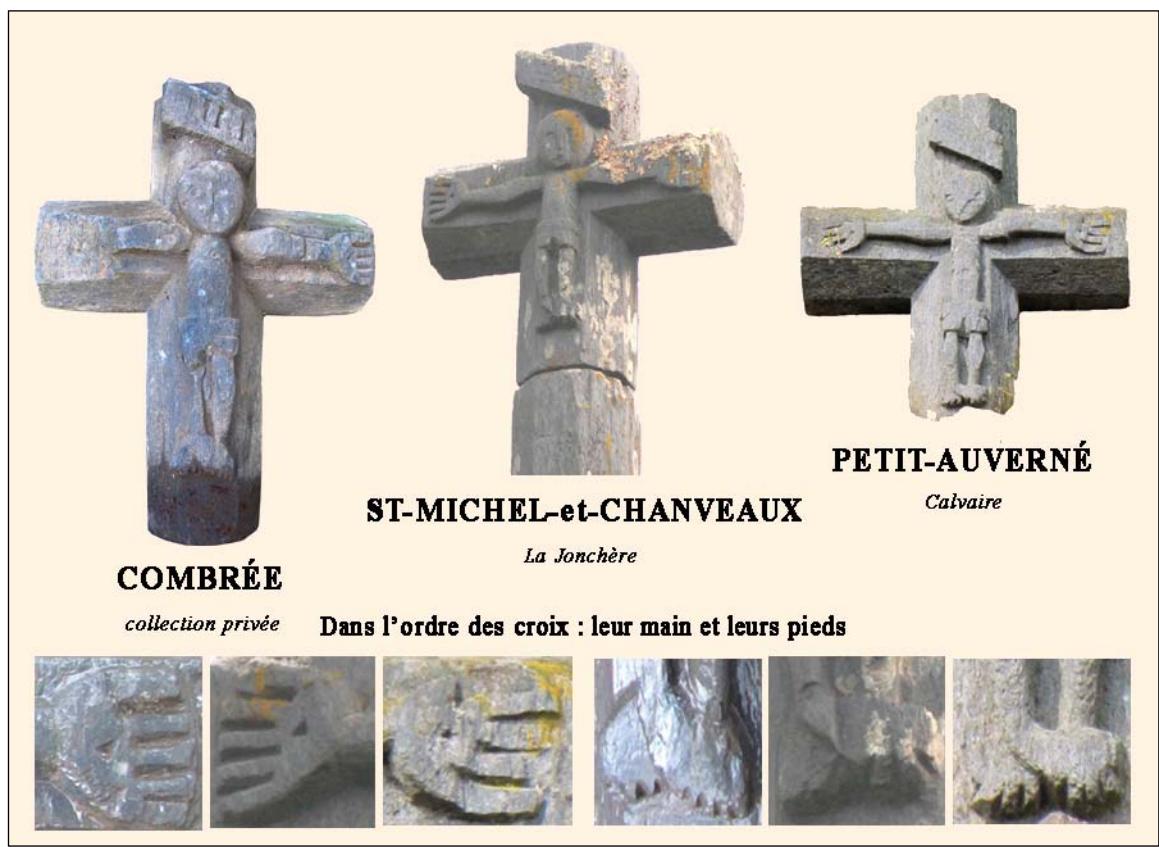
À propos des chemins de pèlerinages

D'après les écrits de Joseph Chapron, repris par l'abbé Trochu, il semble que les pèlerinages à saint Julien remontent au haut moyen-âge et ont connu une grande renommée jusqu'au XVII^e siècle, en lien avec le miracle du galérien. Au XVIII^e siècle, le recteur Desprez tenta de relancer cette dévotion en ramenant des reliques de St Julien de Brioude ; le temps était passé et les pèlerinages se firent moins nombreux. Peut-on alors tenter de retrouver ces chemins, jalonnés de croix convergeant vers St-Julien-de-Vouvantes ? Une telle carte, à l'instar de celle des chemins de Compostelle, ne peut être dressée par manque d'éléments. Les pèlerins venant de Bretagne (pays Vannetais), d'Anjou, du Maine et de Normandie empruntaient des chemins trop divers sur un territoire assez restreint. Des croix juliennes sont implantées sur d'anciennes voies romaines comme la croix des Landes de Rochementru (1603), à Soudan la croix « recyclée » de la Bernardière datée 1644 et encore au Pont-Neuf en Teillé ou à la croisée d'anciens chemins au Grand-Auverné les croix de Villechoux et du Grand Chemin qui sont sur le chemin de Riaillé au Grand-Auverné dont il reste encore quelques portions. Sur le cadastre de 1841, dans la forêt d'Ancenis, est une voie dite « chemin de St Julien ».

Freigné – Rochementru
La croix des Landes



D'étonnantes ressemblances



COMBRÉE

collection privée

ST-MICHEL-et-CHANVEAUX

La Jonchère

PETIT-AUVERNÉ

Calvaire

Dans l'ordre des croix : leur main et leurs pieds



Ces croix sortent-elles du même atelier ? Sans en reprendre toutes les caractéristiques, limitons à quatre détails leur étrange similitude. Le *titulus* est large et épais avec une inscription incomplète à Combrée, absente au Petit-Auverné et illisible à Chanveaux. Les mains sont larges avec la même marque de crucifixion en triangle qui ne se retrouve pas ailleurs ; les doigts sont nettement marqués. Le *périzonium* n'est pas ici un pagne mais une courte culotte. Les pieds sont longs et déformés, le droit sur le gauche (c'est le cas général pour ces croix).

G. M.

Huit croix « juliennes » du XVII^e siècle



FREIGNÉ *Rochemenru Croix des Landes*



St-JULIEN-de-VOUVANTES *Cimbrée*



VERGONNES *Croix Souchet*



St-MICHEL-et-CHANVEAUX *La Jonchère*



GRAND-AUVERNÉ *La Haute Riverais*



PUCEUL *Le Pré aux Anes*



GRAND-AUVERNÉ *La Coudrecière*



ISSÉ *Le Champ Renaud*

Des dix-sept croix datées de l'inventaire actuel, seize le sont avec certitude pour une période de 1603 à 1659. Pour celles présentées ici, comme pour toutes les autres d'ailleurs, il est facile de constater la grande homogénéité du style malgré les distances séparant leurs implantations.

Que de choses restent à dire et à découvrir ! Saint-Julien-de-Vouvantes dépendait de l'abbaye de Saint-Florent, les archives de ce monastère ne comporteraient-elles pas quelque information capitale ? Enfin et surtout, il est si difficile, même pour le passionné, de parcourir tous les chemins d'un vaste territoire que si vous apercevez ou connaissez une croix de schiste n'hésitez pas à la signaler à l'une ou l'autre de nos associations. C'est peu pour vous et beaucoup pour cette étude.

L'Anjou possède des croix magnifiques qui méritent entretien et protection. Ce petit patrimoine cultuel paraît à beaucoup insignifiant. Quelle erreur ! Reflet de tout un passé, il est indispensable de l'inventorier et de définir quelques règles de sauvegarde à l'usage des propriétaires et des communes avant qu'il ne soit trop tard. L'entretien n'est guère onéreux. Certes notre époque ne voit que par la Science mais la Foi est d'un autre domaine qui ne peut s'éteindre qu'avec l'Homme. Chaque croix a son intention, son histoire et élève le cœur du passant. Respectons-les.

Gilbert Massard

La promenade du samedi 1^{er} octobre 2011...

Par cette journée, moment privilégié d'échanges cordiaux entre nous, vous allez découvrir des demeures et des châteaux privés dans de beaux jardins. Venez nombreux car sur un parcours de quelques kilomètres vous verrez des sites remarquables et méconnus.

Afin d'éviter des frais postaux, l'invitation est jointe à ce bulletin. Ne l'oubliez pas !